

Zeitschrift: Schweizer Archiv für Tierheilkunde SAT : die Fachzeitschrift für Tierärztinnen und Tierärzte = Archives Suisses de Médecine Vétérinaire ASMV : la revue professionnelle des vétérinaires

Band: 108 (1966)

Heft: 9

Artikel: Accidents dus à la corticothérapie

Autor: Charmillot, B.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-592389>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Accidents dus à la corticothérapie

Par Dr. B. Charmillot, Delémont

L'injection intramusculaire de *Vécorténol* chez deux taureaux a provoqué de fortes manifestations allergiques suivies d'anorexie et d'absence de désir sexuel prolongés.

Avant de décrire ces réactions paradoxales, il est opportun de rappeler quelques généralités sur l'opothérapie et ses indications. Cette méthode de traitement utilisait les sucs de glandes à sécrétions internes; aujourd'hui, l'industrie chimique synthétise les produits actifs de ces sécrétions. Ce sont les hormones pures. Ce traitement hormonal a deux buts essentiels:

1. de suppléer aux insuffisances glandulaires en fournissant à l'organisme malade les hormones qui lui font défaut (thérapie spécifique);
2. de produire un effet pharmacodynamique – même s'il n'y a pas hypofonction glandulaire – en vue d'obtenir un effet physiologique ou thérapeutique; par exemple: injection d'oxytocine lors de rétention lactée due à la peur.

Parmi les produits opothérapiques, les corticostéroïdes apparaissent comme des médicaments aux multiples indications. Le cortex surrénal, stimulé par le lobe antérieur de l'hypophyse, sécrète plusieurs hormones dont les formules de structure sont chimiquement très voisines. Elles se divisent en deux groupes:

1. Les *minéralocorticoïdes* qui agissent sur le métabolisme de l'eau et des électrolytes. Elles ne sont pratiquement utilisées qu'en médecine humaine, principalement contre la maladie d'Addison;
2. Les *glucocorticoïdes* ou *corticoïdes*. Leurs effets physiologiques et thérapeutiques sont multiples. Le principal est l'effet anti-inflammatoire. Cette action antiphlogistique est recherchée lorsque les processus de défense de l'organisme sont exagérés ou menacent de le devenir. Les corticoïdes freinent l'action de divers ferments dont l'hyaluronidase, qui sont à la base de ces réactions de défense. Rappelons en passant que ces hormones ne luttent pas contre la cause microbienne génératrice de l'inflammation.

Autre activité: les corticoïdes favorisent la glucogénèse et la glucémie. Par le catabolisme des protéines, ils provoquent un stockage du glycogène dans le foie et augmentent le taux de glucose sanguin. Le foie étant l'organe de désintoxication de l'organisme, ils renforcent ainsi son pouvoir antitoxique et luttent contre les états asthéniques. De plus, en freinant jusqu'à un certain point la sécrétion d'histamine, ils trouvent encore une indication contre les maladies allergiques.

En stimulant l'excrétion du potassium, ils favorisent la rétention du calcium. Cette action est par conséquent intéressante pour remédier à certaines

maladies nutritionnelles (carences) et à certaines affections de l'appareil locomoteur.

Le Vécorténo1

Selon le prospectus accompagnant ce produit de Ciba S.A., le Vécorténo1 – glucocorticoïde à durée d'action optimale – est le « triméthylacétate de prédnisolone doué d'une activité anti-inflammatoire et antitoxique puissante; il possède également une action gluco-régulatrice et un effet *stimulant sur l'appétit* ».

Cette dernière propriété nous a dicté l'emploi de cette préparation utilisée à maintes reprises chez des vaches mais à deux occasions seulement chez des taureaux.

Premier cas

Taureau de race tachetée rouge et blanche; 1½ an; 650 kg environ; acheté par le Syndicat d'élevage de Vicques au Marché-Concours de Ostermundigen en septembre 1965.

Anamnèse: diminution progressive de l'appétit et du tempérament depuis 2 à 3 semaines.

18 novembre 1965 – première visite

A l'auscultation, rien d'anormal ne peut être décelé aux appareils circulatoire, respiratoire et digestif. La température rectale est de 38,8. En marche, l'animal présente une raideur articulaire de l'arrière-train; les jarrets sont spongieux; celui de droite est cambré (O-Bein). Le poil est terne sur tout le corps mais pas hérissé. Le taureau est levreté.

Diagnostic: ostéoporose et ostéodystrophie.

Traitement: 500 ml de borogluconate de calcium à 20%, i.v. et 12 ml de vitamines A D3 E i.m.

24 novembre 1965 – seconde visite

Légère amélioration de la démarche mais l'appétit ne donne pas encore satisfaction.

Traitement: 120 mg de Vécorténo1 (12 ml à 1%).

Vingt minutes après l'injection intramusculaire commence une violente réaction allergique avec crises dyspnéiques, urticaire, tremblements, transpiration. Durée: 2 à 3 heures.

Au téléphone, j'ai rassuré le garde-taureau et lui ai demandé de couvrir l'animal. C'était le soir. J'ai jugé la réaction passagère et ne me suis pas déplacé.

27 novembre 1965

Le garde-taureau me fait venir avec insistance. Causes: anorexie, apathie, manque total de libido depuis l'échauboulure.

Traitement: 50 ml Jdo – génabil i.v. et 5 ml Anabolicum Ciba i.m.

Dès lors, l'appétit est revenu lentement. Mais durant 5 à 6 semaines – et ceci ne fut pas sans gros ennuis – ce taureau de syndicat refusa de saillir. Puis l'impulsion sexuelle revint lentement.

Second cas

Taureau de race tachetée rouge et blanche; 14 mois; 500 kg environ; propriétaire: M.O.O. à C.

Anamnèse: en pâture depuis 3 semaines; très bonne condition physique au début mais depuis quelques jours manque d'appétit, de tempérament et de mobilité.

17 mai 1966 – première visite

L'auscultation ne révèle rien d'anormal. Hors de l'étable et au placier, ce jeune taureau frappe par son excellente conformation. En marche, il manifeste une certaine raideur de l'arrière-train. En apparence, rien d'anormal aux membres postérieurs.

Diagnostic: fatigue musculaire et articulaire due au changement de nourriture et au mouvement.

Traitement: 500 ml Calcium i. v. + 10 ml vitamines. Résultat: légère amélioration.

23 mai 1966 – seconde visite

La démarche s'avère un peu plus rapide et plus souple; par contre l'appétit est encore insuffisant.

Traitement: 100 mg de Vécorténol i.m.

Les mêmes manifestations allergiques et les mêmes effets secondaires survinrent dans le même laps de temps et pour la même durée.

25 mai 1966 – traitement: 500 ml Ca à 10% i.v.

L'appétit et le désir sexuel revinrent dans les 2 à 3 jours.

Discussion

Essayons d'élucider les causes éventuelles de ces deux chocs. On peut imaginer les mobiles suivants:

1. incompatibilité avec les hormones sexuelles,
2. incompatibilité avec le vaccin antiaphteux,
3. perturbation du métabolisme des minéraux,
4. choc anaphylactique.

1. Le Vécorténol utilisé à de nombreuses reprises chez des femelles et pour les mêmes indications a toujours donné de bons résultats; jamais d'effets secondaires. Comme ces deux cas d'allergie médicamenteuse sont survenus chez des mâles, on pourrait au prime abord conclure à une incompatibilité en rapport avec le sexe. Il est en effet intéressant de constater que du point de vue chimique les glucocorticoïdes comme la testostérone possèdent un noyau stéroïdique. Ces deux hormones sont donc étroitement apparentées. Mais cette explication ne satisfait pas étant donné que la folliculine et la progestérone possèdent, elles aussi, ce même noyau chimique.

2. Le vaccin antiaphteux que reçurent les deux taureaux, l'un avant le marché-concours, l'autre en janvier, ne peut être à l'origine du choc allergique. Une réaction antigène-anticorps ne peut avoir eu lieu; la solution aqueuse de prédnisolone ne renferme pas de protéines; donc elle ne peut pas jouer le rôle d'antigène. De plus, la libération d'histamine, liée à toute réaction antigène-anticorps, de même qu'à toute allergie, eût été inhibée à son début par l'hormone. Et pourtant allergie il y eut... c'est paradoxal, car le Vécorténol agit comme anti-histaminique.

3. Le métabolisme des minéraux aurait-il été perturbé? Cet inconvénient des corticoïdes s'avère minime pour la prédnisolone en comparaison avec la cortisone. D'autre part, on peut difficilement imaginer une réaction aussi violente pour une perturbation du métabolisme des électrolytes.

4. En médecine humaine, des manifestations allergiques peuvent survenir après réinjection parentérale de pénicilline. L'anaphylaxie est donc une réponse de l'organisme rendu hypersensible par une injection préalable de cet antibiotique. Sommes-nous en présence d'un même phénomène? – Non, car nous pouvons certifier que le second taureau n'avait jamais reçu de corticostéroïdes auparavant. Il est né et a été élevé chez ce même propriétaire. Jamais il n'avait été malade.

Conclusions

Nous avons essayé – mais sans succès – d'éclaircir les causes et le processus de ces deux réactions violentes. Il serait très intéressant de les connaître un jour.

Notre but était surtout de mettre en garde les praticiens contre les accidents dus à l'emploi de la prédnisolone chez les taureaux. Ceci afin de leur éviter de sérieux ennuis.

Zusammenfassung

Der Verfasser hat bei zwei Simmentaler-Zuchtstieren Komplikationen nach intramuskulärer Gabe von Corticosteroiden beobachtet. Bei beiden Stieren, 1½ Jahre und 14 Monate alt, bei welchen beim einen 120 mg und beim andern 100 mg Vecortenol appliziert wurden wegen mangelnder Freßlust, traten 20 Minuten später Dyspnoe, Urticaria, Zittern und Schweißausbruch auf, welche erst im Verlauf von 3 bis 4 Tagen langsam zurückgingen. Schlimmer war beim ersten Tier der Verlust des Springvermögens, der erst nach 5 bis 6 Wochen abflaute, beim zweiten Tier allerdings nur 3 Tage dauerte.

Riassunto

In due tori della razza Simmental l'autore ha constatato complicazioni dopo la iniezione endomuscolare di corticosteroidi. Nei due tori, di 18 e 14 mesi, trattati l'uno con 120 mg e l'altro con 100 mg di Vecortenol in seguito ad inappetenza, insorse 20 minuti dopo il trattamento dispnea, urticaria, tremori, sudorazione, che scomparvero a poco a poco nello spazio di 3–4 giorni. Nel primo toro scomparvero anche l'appetito sessuale per 5–6 settimane, mentre nel secondo questo stato durò solo 3 giorni.

Summary

In two Simmental bulls the author observed complications arising after intramuscular injections of corticosteroids. The bulls, aged 18 and 14 months respectively, were given injections of Vecortenol, the one receiving 120 mg and the other 100 mg, because of loss of appetite; twenty minutes later both animals showed symptoms of dyspnoea, urticaria, trembling and perspiration, and these symptoms diminished gradually only in the course of three to four days. More serious in the case of the first bull was the loss of ability to mount, a condition which receded only after five to six weeks, whereas it lasted only three days in the case of the second bull.

Bibliographie

Ciba S.A., Prospectus et réclames, Nobiliz-organon, Bulletin d'information, 3, (1965). – Brüns K.: «Vecortenol in der Praxis», Tierärztliche Umschau, 11 (1964). – Scheunert-Trautmann: Lehrbuch der Veterinär-Psychologie.